L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 31 MARS 1883. 56me Année

Bonner, Bonner & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 31 MARS 1883

Ventes qui auront lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse d'Hanan dans la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Propriétés foncières dans le Premier, Second, Troisième et Quatrième District—No 176 rue Girod, entre Carondelet et St-Charles—Nos 186, 188 et 190 rue du Bassin, entre Lafayette et Girod, maisons en briques à trois étages—Rue Liberté, entre Hevia et Périllat—Terres du Chemin de Gentilly et du Bayou Sauvage—Terrains au bois Fettis et Campment, près de la Fair Grounds—Rue Laharpe, entre Galvez et Johnson—No 229 rue Bourgogne, entre Ursulines et St-Philippe, magnifique résidence en briques à deux étages—Rue de la Duma, entre l'Avenue Hagen et la rue Rendon—Bayou St-Jean, vis-à-vis le "New Orleans City Railroad Depot", et attenant au "Magnolia Garden"—Nos 535 et 537 rue Constance, entre les rues Sixième et Septième, jolie résidence—Billets hypothécaires—Droits—Excellente propriété pour emplacement d'Affaires ou pour constructions résidentielles, à l'exposition Marais et Dumaine—Magnifique maison de résidence avec vaste terrain, jardin, etc., encoignure Dumaine et Galvez, No 358 rue Dumaine—No 356 rue des Ursulines, entre Galvez et Johnson, maison à deux corps de logis, façade en briques—No 164 rue St Philippe, entre Tremé et St-Claude, maison à deux corps de logis.

PAR JAS F. GUINAULT—Vente pérempoire de plusieurs propriétés admirablement situées—Jolie petite résidence rue Kerlerec No 71—Résidence en briques rue Decatur No ——, à un lieu du fleuve—Charmante résidence de ville et de campagne, sur la Grande Route St Jean et vis-à-vis de la rue des Esplanades—Maison double à deux corps de logis, faisant face à la Grande Route St Jean et près du Fair Ground—Terrains spéciaux avec bâtisses rue Bienville Nos 138, 140 et 142.

PAR HORY & O'CONNOR—Encoignure pour affriter coin des rues Remparts et Hôpital—Résidence No 155 rue Dauphine, entre Conti et Bienville—Propriété cottage de choix, faisant face au Lycée Métis.

PAR W. I. HODGSON—Six terrains avec bâtisses et améliorations, six dans l'Ile bordé par les rues Deslonde, Tricoche, Carondelet et St-Charles—Un coffre-fort et nombre de réclamations.

PAR GIRARDEY & MACON—Magasins en briques de très grande valeur, au coin des rues Pedro et Champs-Elysées faisant face au fleuve et au débarcadère du Morgan La. & Texas R.R. & Ferry.

PAR LE SHERIF de la paroisse St-Charles, sur l'habitation Bonnet, une habitation size à environ 23 milles au-dessous de la ville, contenant environ 2300 arpents avec tous les instruments aratoires, mulets, etc.

Des occasions exceptionnelles s'offrent par la vente continuée de terrains nus améliorés pour le compte de la succession de Davidson; vente qui aura lieu jeudi, 5 avril, à la Bourse d'annan St-Charles, par MM. Girardey & Macon, encanteurs. Voir leurs plans.

Grande vente de propriétés foncières choisies de ville et de jour, à midi, à la Bourse d'annan St-Charles, pour le compte de personnes et de personnes, annoncée comme devant avoir lieu aujourd'hui, par MM. Girardey & Macon, encanteurs.

L'attention de nos lecteurs en général et des capitalistes en particulier est appelée sur des annonces relatives à cette vente, donnant des renseignements précis quant aux conditions, etc. Voir les plans.

L'Atchafalaya et le système du capitaine Eads.

Si l'on suit des yeux le cours du Mississippi, on verra, à la hauteur de la Vieille Rivière, l'eau arriver de trois différentes directions à la fois : d'abord, par le Mississippi, avec un volume de 1,600,000 pieds cubes ; puis, par la rivière Tensas, avec un volume de 300,000 à 400,000 ; enfin, par la Rivière Rouge, avec un volume de 200,000 à 300,000.

Cette énorme quantité d'eau se faisait, jadis, un route vers la mer par le Mississippi seul ; aujourd'hui, elle s'est fravé un second chemin, celui de l'Atchafalaya, qui communique, en effet, avec lui, par la Vieille Rivière. Sur 1,600,000 pieds cubes d'eau que le fleuve verse dans le Golfe par seconde, l'Atchafalaya en prend pour son compte 300,000, et sa largeur, sa profondeur augmentent tous les jours. En fait, de 40,000 à 50,000 pieds cubes d'eau qu'il versait dans la mer à la seconde, il y a une quarantaine d'année, l'Atchafalaya en est arrivée, aujourd'hui, au chiffre énorme de 250,000 à 300,000 pieds cubes qu'il y jette, dans le même espace presque imperceptible de temps.

Quelles sont les raisons de cet énorme accroissement de l'Atchafalaya, de ses étranges empiètements sur le Mississippi ? Elles ne sont pas nombreuses, mais puissantes et très faciles à comprendre : 1°, la distance de la source de l'Atchafalaya à son embouchure est près de trois fois moindre que celle du Mississippi, du même point au Golfe ; 2°, sa pente vers le Golfe est entre deux et trois fois plus grande que celle du seuro principal.

Ce sont là des faits que personne ne discute plus ; ils sont constatés par des ingénieurs expérimentés, rompus au métier, et qui opèrent la sonde à la main.

Que le mal soit grand, le danger imminent, tout le fleuve, personne ne le conteste, car les progrès de l'Atchafalaya, soit en largeur, soit en profondeur, sont véritablement effrayants, et l'on ne prévoit guère où ils peuvent s'arrêter, si, par une mesure hardie, on n'y met brusquement un terme.

Or une menace qui s'adresse au fleuve, atteint, du même coup, la Nouvelle-Orléans dans sa prospérité, les Jetées Eads dans leur utilité, tout le commerce de transit de la vallée dans sa sécurité. L'Ouest se trouve aussi intéressé dans la question que la Louisiane, et ce n'est pas trop des lumières de nos ingénieurs les plus savants, les plus agacés, pour lui donner une solution convenable.

Deux systèmes sont en présence—celui du Capitaine Eads, celui de la Commission du Mississippi.

Le célèbre constructeur du pont de St. Louis et des Jetées de la Passe du Sud, fidèle au système adopté par lui, depuis qu'il est question de donner à la navigation du fleuve la sécurité dont elle manque, propose de fermer graduellement l'Atchafalaya ; l'œuvre s'achèverait en six années, au moyen d'un barrage et de digues puissantes qui forceraient les eaux de suivre leur cours naturel et de rentrer dans le lit d'où elles tendent de plus en plus à sortir. En agissant de la sorte, M. Eads est conséquent avec lui-même, car il a toujours et instamment réclamé la fermeture de tous les débouchés du Mississippi et la construction de deux immenses digues s'étendant sans interruption, du Caire aux Jetées. C'est même en prévision de la fermeture de tous ces débouchés et de la construction de digues continues qu'a été accomplie son œuvre. Ces trois chenes, qui semblent destinées, au premier abord, n'en fait qu'une en réalité, et c'est leur union et leur combinaison qui donnent aux travaux de M. Eads toute leur valeur toute leur importance.

La Commission des ingénieurs, dont le major Harrod se fait aujourd'hui l'interprète, le défendent, admet, tout autant que M. Eads, la nécessité de conserver au fleuve le volume d'eau dont il est besoin pour conserver à son courant la rapidité nécessaire et aux Jetées de la passe du Sud la profondeur voulue, mais elle s'affraie des dangers que courrait le fleuve, si les eaux de la rivière Tensas et celles de la Rivière Rouge revenaient, tout à coup, en augmenter le volume.

Elle propose de construire de solides levées, le long du premier de ces deux courants, et d'en faire déverser les flots, ainsi renversés, soit 300,000 à 400,000 pieds cubes d'eau, dans le Mississippi. Quant à la Rivière Rouge, elle continuerait à alimenter l'Atchafalaya.

Il y a bien peu de différence, on le voit, entre les deux systèmes, mais tout l'avantage nous semble appartenir au plan du capitaine Eads.

Les deux supposent une même protection du fleuve, au moyen de puissantes levées, et, sous ce rapport, les dépenses à faire restent égales de part et d'autre. De plus, le célèbre ingénieur conserve au Mississippi tous ses affluents capables de donner à son courant la puissance nécessaire, pour en rendre la navigation facile et sûre, à toutes les époques de l'année.

Mais quand je pense aux services si longs et si efficaces que vous avez rendus, il me semble peu délicat de ma part d'intervenir encore. Vous êtes assez bon pour m'attribuer la paternité de la loi qui a établi la commission du fleuve. S'il y a là quelque mérite, il appartient tout entier à vous, non à moi ; car c'est le succès obtenu par vous dans votre grande entreprise des jetées qui a, fait naître en moi l'idée de présenter une loi qui assurerait l'application des principes adoptés par vous, à toute l'étendue du fleuve. Auparavant, personne n'avait entrevu la possibilité d'un système général d'amélioration pour tout le Mississippi, et quand, en 1876, je fis ma première proposition au Congrès, elle y fut accueillie avec indifférence, avec des sentiments presqu'hostiles. Mais l'idée a fait peu à peu son chemin dans les esprits, grâce aux enquêtes et aux discussions dont elle a été l'objet. Depuis, elle a été approuvée plusieurs fois, par les deux chambres du Congrès qui ont voté de fortes allocations en vue de sa mise à exécution.

De pareils résultats n'auront jamais été obtenus, sans les savantes et brillantes expositions que vous avez faites de votre système devant les comités du Congrès, durant plusieurs sessions. Nous vous sommes redevables, à vous et à vos associés de la Commission, des succès qui ont été obtenus. J'ose prédire que le jour n'est pas loin où tout un peuple reconnaissant, dans toute l'étendue de la vallée, depuis les sources du Mississippi jusqu'aux Jetées, s'inscrira pour ériger un monument à l'honneur du grand ingénieur qui lui a donné non seulement un large et profond débouché dans la mer, mais aussi la sécurité contre de terribles inondations. "La paix a ses victoires non moins glorieuses que la guerre."

Vous souhaitant longue vie et prospérité, je suis fier de pouvoir me dire en signant, votre ami,

R. L. GIBSON

{ Le gén. Gibson se croit en droit d'affirmer que le colonel Flood, de St-Louis, sera nommé comme successeur du capitaine Eads dans la Commission.

Nous avons reçu, hier, le numéro de Mars de la très intéressante revue connue sous le nom de "Seulé College Courant".

Il est arrivé, dernièrement, à la Nouvelle-Orléans, une grande quantité de vins et de fruits de la Californie. En retour, la Nouvelle-Orléans vient d'envoyer à San Francisco tout un wagon d'huîtres (dans leurs coquilles), dont se délecteront, sans doute, les estomacs des San Franciscains. Ce sont les débuts d'un grand commerce qui s'établira bientôt entre les deux grandes métropoles du Sud et du Far West.

Il y avait plus de 4,000,000 de fermes aux Etats-Unis, en 1880; elles comprenaient une superficie de 284,771,042 acres de terres défrichées d'une valeur de $10,197,096,776. Valeur des instruments aratoires en usage $406,520,055—Valeur du bétail, $1,500,464,009—Valeur totale des produits de ces fermes, $2,213,402,564. Le valeur des produits une fois manufacturés était de $5,369,667,700, ou deux fois et demie la valeur de la matière première.

Cette proportion entre les produits agricoles et les produits manufacturés n'est pas en harmonie avec la nature des choses; la juste proportion se rétablira peu à peu par la hausse au valeur des premiers.

Loterie de l'Etat de la Louisiane.—M. Jules Cassard, jr. a touché, pour compte de J. J. Dayer, de la Virginie, le cinquième du billet No 5,564 (numéro simple, classe C) de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui, au tirage de mardi, 13 mars, a gagné le gros lot de quinze-quinze mille dollars. Ah ! l'honnête M. Dayer, d'autant plus heureux que ses billet ne lui avait coûté que la bagatelle d'un dollar. Un autre individu, représenté par l'International Bank de Chicago, a été également favorisé par le sort. Il avait acheté, moyennant $1, un sixième du billet No 26,325 (numéro simple, classe C), et il a gagné sa part proportionnelle du troisième gros lot de dix mille dollars, au même tirage du 13 mars. C'est la rue de dire, à l'heure d'un tirage connu, que s'il y a beaucoup d'appelés il y a aussi beaucoup d'élus.

Une leçon d'épellation.

Depuis l'inauguration des concours d'épellation, nombre de mots nouveaux très intéressants qui précédemment étaient totalement inconnus. Par exemple, nous trouvons Antiseptique, voulant dire : préservant et arrêtant toute fermentation et toute décomposition ; et anesthésie. Il y a aussi Antipyrétique qui veut dire soulagement de l'inflammation et de la chaleur févreuse. Ces trois mots, et souvent aussi épelés, signifient trois des vertus cardinales d'un remède qui guérit plus d'une dangereuse atrophie ; c'est le Alcholique qui contient immédiatement et guérit le Rhumatisme, le Goutte et le Nervralgie.

Le Prof. James A. Sewell, A. M., D. M., de la Faculté de Médecine de l'Université de Laval, Quebec, écrit : "J'ai obtenu de très bons résultats avec le Coudon's Liquid Beef Tonic dans les cas avancés de consomption, fièvres, dyspepsie, et dans tous les cas d'affections nerveuses. Les fièvres incertites disparaissent quand elles répondent toute autre cause." Très bien en effet et de réputation ancienne. (Il en prenne qui en veut.)

Lettre de l'honorable Gibson au capitaine Eads.

Le général R. L. Gibson, représentant de la Louisiane au Sénat des Etats-Unis, vient d'adresser, de Washington, au capitaine Eads, la lettre suivante :

Je viens de recevoir votre lettre du 9 courant, qui contient votre démission de membre de la commission du fleuve Mississippi, et que vous me priez de soumettre au Président.

Si je n'avais pas, plusieurs fois déjà, essayé de vous dissuader d'en agir ainsi, en faisant appel au dévouement dont vous avez donné tant de preuves pour la grande vallée, je vous presserais encore une fois de rester dans la commission, jusqu'à ce que vos plans pour l'amélioration du fleuve et les principes sur lesquels vous les basez soient pleinement compris dans toute leur étendue et toute leur portée.

Mais quand je pense aux services si longs et si efficaces que vous avez rendus, il me semble peu délicat de ma part d'intervenir encore. Vous êtes assez bon pour m'attribuer la paternité de la loi qui a établi la commission du fleuve. S'il y a là quelque mérite, il appartient tout entier à vous, non à moi ; car c'est le succès obtenu par vous dans votre grande entreprise des jetées qui a, fait naître en moi l'idée de présenter une loi qui assurerait l'application des principes adoptés par vous, à toute l'étendue du fleuve. Auparavant, personne n'avait entrevu la possibilité d'un système général d'amélioration pour tout le Mississippi, et quand, en 1876, je fis ma première proposition au Congrès, elle y fut accueillie avec indifférence, avec des sentiments presqu'hostiles. Mais l'idée a fait peu à peu son chemin dans les esprits, grâce aux enquêtes et aux discussions dont elle a été l'objet. Depuis, elle a été approuvée plusieurs fois, par les deux chambres du Congrès qui ont voté de fortes allocations en vue de sa mise à exécution.

De pareils résultats n'auront jamais été obtenus, sans les savantes et brillantes expositions que vous avez faites de votre système devant les comités du Congrès, durant plusieurs sessions. Nous vous sommes redevables, à vous et à vos associés de la Commission, des succès qui ont été obtenus. J'ose prédire que le jour n'est pas loin où tout un peuple reconnaissant, dans toute l'étendue de la vallée, depuis les sources du Mississippi jusqu'aux Jetées, s'inscrira pour ériger un monument à l'honneur du grand ingénieur qui lui a donné non seulement un large et profond débouché dans la mer, mais aussi la sécurité contre de terribles inondations. "La paix a ses victoires non moins glorieuses que la guerre."

Vous souhaitant longue vie et prospérité, je suis fier de pouvoir me dire en signan, votre ami,

R. L. GIBSON

Nouvelles Télégraphiques.

Londres, 26 mars—Le reine Victoria a pu aujourd'hui assister au baptême de l'enfant du duc et de la duchesse d'Albany.

La reine s'est fait conduire à la chapelle dans un fauteuil à roulettes. Après la cérémonie baptismale elle a reçu les invités dans le salon vert.

Londres, 26 mars—La grande revue et la petite guerre des troupes de volontaires doivent avoir lieu aujourd'hui à Brighton. Le temps est beau et favorable aux manœuvres, auxquelles 20,000 hommes doivent participer.

Rome, 26 mars—Une autre bouteille contenant des matières explosibles a été trouvée près du Quirinal. Plusieurs arrestations ont été opérées.

Rome, 26 mars—Le pape a consenti à être représenté au couronnement du czar.

Berlin, 26 mars—L'empereur refuse d'accepter la démission du vice-amiral Batsch. Le général de Caprivis, le nouveau chef du ministère de la marine, a demandé la permission de garder son ancien commandement, par suite de l'opposition à sa nomination.

Londres, 26 mars—Le correspondant berlinois du *Standard* dit que le ministre d'Espagne est à la veille de partir en congé. Il restera probablement absent par suite des différends entre l'Espagne et l'Allemagne au sujet des droits de douane.

Vienne, 26 mars—Plusieurs villages au pied du mont Ararat ont été détruits par des avalanches de neige. On dit que 150 personnes ont été tuées et 100 blessées.

—Nos remerciements à M. Du Boit qui a bien voulu nous adresser une Etude sur Richard Wagner, par M. J. Weber, une analyse critique du nouvel opéra de M. Camille Saint-Saëns, *Henri VIII*, par M. E. Reyer et une critique musicale du même ouvrage par M. J. Weber.

L'Orphéon Français.—Double fête donnée ce soir par l'Orphéon Français au Grunewald Hall, Concert et Bal. Le programme vient de nous être remis ; il est, en vérité, excellemment composé : quatre chœurs exécutés par les membres de l'Orphéon ; une fantaisie de Leybach sur des motifs de *Norma*, pour piano, exécutée par Mlle M. Ludre ; *Une vengeance corse*, romance de Dassier, chantée par M. E. Lubeigt ; *Oscar Pitou*, chansonnette par M. Aristide Alcintor ; fantaisie sur des motifs de *Don Pasquale* [Donizetti], et fantaisie sur des motifs de *Lara* [Adam], exécutées sur le hautbois par M. Oscar Reine ; air des *Cloches de Corneville* par M. R. Belkran ; ouverture de *Poète et Paysan* [Suppé], duo pour piano, exécuté par Mlles E. Velliet et C. Löehe ; *Le Forgeron de la paix*, couplets chantés par M. J. Mares ; *Vaillants guerriers*, duo [*La Petit Faust*], chanté par MM. A. Alcintor et E Gudbilé ; *Le l'ayon*, romance d'Ilenrion, chantée par M. M. Maumus. Accompagnateurs, MM. A. Velliet et Geo. L. O'Connell.

Nous l'avons écrit précédemment, le professeur A. Velliet a dans ce club musical de fort beaux éléments, des voix franches, fraîches, vigoureuses, dont il tire un habile parti, en artiste qu'il est. Aussi à chacune des exécution on remarque des progrès très accentués, auxquels on aura, ce soir, bien des occasions d'applaudir. En effet, il y a en lutte d'amour propre pour donner plus d'éclat à cette soirée ; les études ont été sérieuses, persévérantes, et l'on peut s'attendre à un fort bon ensemble.

Pour ajouter de l'attrait à la fête trois jeunes pianistes, Mlles Velliet, Ludre et Löehe et M. Oscar Heine, le hautbois ont offert l'aide de leur talent.

Après le concert qui commencera à huit heures précises, grand bal.

Prix du billet $1.

Le Nouveau Jockey Club.—C'est aujourd'hui que commencent les Courses du Jockey Club. Tout promet la plus brillante des inaugurations. M. Wiggins veuille que le temps ne vienne pas la contrarier !

Académie de Musique.—Aujourd'hui en matinée et ce soir les deux dernières représentations de *Fanchon the Cricket*. Nous croyons l'avoir déjà écrit, il y a dans ce drame un mérite littéraire, à côté d'un faire qui indique la connaissance de la charpente scénique. Sans rester à la grande coupe de théâtre, la pièce impressionne, elle plaît. L'intérêt s'en soutient d'un bout à l'autre, sans que jamais la note soit trop chargée, trop accentuée. De l'ensemble dans la troupe qui l'interprète, du talent chez Katie Putnam qui en tient le rôle principal.

Concert vocal et instrumental.—Est-il besoin de rappeler que le concert offert à Mlle Régina Frémaux aura lieu demain à la Salle Grunewald ? Le public tient en grande estime la bénéficiaire, et si nous ne le savions déjà, la rapidité avec laquelle se placent les billets, nous en serait un témoignage certain.

On trouvera, à nos colonnes d'annonces les détails du programme. Programme d'une charmante composition et destiné à faire ressortir et le joli talent de Mlle Frémaux et celui des artistes et amateurs qui se sont mis à sa disposition.

La Matinée commencera à 1 heure précise.—Prix du billet 50 cents.

Faranta's Specialities.—On nous dit que la représentation d'hier, au bénéfice des blessés du 18 mars, a donné un splendide résultat d'argent. M. Faranta, recommandons-le, n'a rien négligé pour l'obtenir.

Ce n'est qu'à Trenton, New Jersey, que se font les enclumes en Amérique ; il va s'y fabriquer aussi des instruments de chirurgie et des scies. Il y a également en Allemagne une ville de Trenton qui fabrique des enclumes ; ce qui cause une confusion regrettable.

Une révolution est en train de s'accomplir dont nul ne saurait prévoir les effets et les limites ; l'électricité est devenue une force motrice, qui demain interviendra dans le travail de la transformation de nos machines et de nos industries. C'est donc un ouvrage tout d'actualité que M. le comte Th. du Moncel a déposé sur le bureau de l'Académie des Sciences de Paris (séance du 12 mars) avec ce titre : *L'électricité considérée comme force motrice*. La première partie est consacrée à l'histoire des électro-moteurs. Ils datent réellement d'hier, c'est-à-dire du jour où, en 1873, on appliqua le principe de reversibilité. Des documents curieux, peu connus en France, relatifs à une foule d'essais plus ou moins infructueux tentés dans le monde entier pour la construction des électro-moteurs, sont publiés dans ce livre. L'échec était constaté, parce qu'on s'appuyait sur un faux principe. Les obstacles qui s'opposaient au succès étaient : la brièveté de la force attractive, l'inconstabilité où se trouvait le magnétisme de se développer, le minimum de force donné par les appareils en ces conditions, enfin la production de courants induits, qui contrariaient l'action qu'on cherchait à obtenir. Aujourd'hui, ces conditions sont changées et les récentes expériences de M. Marcel Deprez ont résolu avec un avantage inattendu le transport de la force à de grandes distances par l'électricité. M. du Moncel a eu pour collaborateur M. Frank Géraldy.

Le Horsford's Acid Phosphate

est un spécifié ; il ACTIVE les fonctions de l'estomac, sert de tonique et donne de la vigueur à tout le système.

B. TREMOULET,

Rue Bourbon, No 7, vis à vis la Poste, Vins de Bordeaux des meilleurs crus, Liqueurs de Duff, Gordon & Co, de Poitp Dubouez, etc.
Champagne Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en vente.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent de Paul vérifiable, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

T. BAILLY BLANCHARD
COURTIER,
No 20 rue Carondelet.

Propriété Canaères—Prêts sur hypothèques et sur absolutes collatérales—Achètes d'Assurances de Ville et d'Etat—Titres communes et arriérées et Lissues de Ville et d'Etat.

A vendre—Propriété de bateaux—Huit arpents de terre, magnifique maison de résidence, situés dans les 1er 2e. 3e. 4e. 5e Districts et Gretna.
7 jan—3 m. FP.

Avis.

$75,000.

Nlle-Orléans, 27 mars 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de J. J. Dayer Hendesse Depot, South Hampton Co., Va., par l'entremise de l'Exchange National Bank de Norfolk, Va., un cinquième du billet No 5,564 tirage à numéro simple, Classe "C" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres, le mardi, 13 mars 1883. Le dit cinquième a coûté la somme de Une Piastre, au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, La., et le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième ; aux bureaux de la compagnie.

Non : JULIUS CASSARD JR.
Résidence : Courtier de la New Orleans National Bank, Nlle-Orléans, La.
31mars—2FPF

Avis.

$10,000

Nouvelle-Orléans, 30 mars 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de l'International Bank of Chicago, Ill., un cinquième du billet No 26,325, tirage à numéro simple, Classe "C" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le troisième Gros Lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 13 mars 1883—le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur le New Orleans National Bank sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

Non : LOUIS L. MORRI.
Résidence : Courtier de la Metropolitan Bank de la Nlle-Orléans, La.
31mars—2f PF

HARPER'S WEEKLY

Pour le 31 mars

RENFERME :

ST. MALO.

THE MALAY SWAMP SETTLEMENT ON LAKE BORGNE.

THE STORY OF A STRANGE VOYAGE.

The VILLAGE VISITED and DESCRIBED WITH PEN and PENCIL.

INCIDENTS AND ILLUSTRATIONS OF EXTRAORDINARY INTEREST.

EDITORIALS,
PERSONALS,
WAIFS AND STRAYS,
&c., &c., &c.

Prix, 10 cents l'exemplaire.

HARPER'S PERIODICALS,

Par an :

HARPER'S MAGAZINE	$4 00
HARPER'S WEEKLY	4 00
HARPER'S BAZAR	4 00
Les TROIS publications ci dessus	10 00
Deux des trois ci dessus au choix	7 00
HARPER'S YOUNG PEOPLE	1 50
HARPER'S MAGAZINE } HARPER'S YOUNG PEOPLE }	5 00
HARPER'S FRANKLIN SQUARE LIBRARY, un an (52 numéros)	10 00

Frais de port sur souscriptions aux Etats-Unis ou au Canada.

Les sommes doivent être faites en mandats sur la poste ou en traites, pour éviter toute cupidité de risques. s'adresser à

HARPER & BROTHERS,
Franklin Square, N. Y.
31mars—1f

Fonds de Construction et d'Egout de l'Hôpital de Charité.

Nouvelle-Orléans, 31 Mars 1883.

Les soussignés dont les noms suivent font partie du Comité Exécutif de toutes les paroisses de l'Etat. Ils ont été chargés conformément aux suggestions contenues dans une communication de son Excellence, S. D. McEnery, gouverneur de la Louisiane adressée à M. Will Steven, secrétaire du Conseil d'Administration de l'Hôpital de Charité, à la date du 23 mars 1883. Les dits Comités exécutifs sont requis de nommer des sous-comités pour chaque district de leurs paroisses respectives :

ASCENSION.
Harry McCall
E. L. Pugh.
R. N. Simms.
ASSUMPTION.
Alfred Tete.
W. W. Pugh.
Thos. B. Pugh.
AVOYELLES.
Dr. R. de Lerot.
E. J. Joffrion.
John Ewing.
BATON ROUGE, EAST.
Dr. L. Y. Brooks.
Dr. T. J. Buffington.
William Garig.
Leon Jastremski.
BATON ROUGE, WEST.
Dr. A. Mobley.
Henry M. Favrot.
E. J. Barrow.
J. L. Lobdell.
BIENVILLE.
Dr. R. F. Harrall.
A. C. Webb.
T. J. Butler.
BOSSIER.
Dr. W. W. Mobley.
J. C. Vance.
H. W. Ogden.
CADDO.
Dr. J. C. Egan.
James F. Utz.
B. Jacobs.
CALCASIEU.
Tr. B. F. Gray.
Dr. J. H. Lyons.
David J. Reed, Jr.
CALDWELL.
Dr. J. E. Wright.
Emile Girod.
J. Davis
CAMERON.
H. O. Reed.
Judge E. A. Daly.
Phineas E. Smith.
CARROLL, EAST.
R. F. Bernard.
Judge J. W. Montgomery.
M. E. Pavell.
CARROLL, WEST.
Dr. J. E. Mosley.
Hiram R. Lee.
J. S. Herring.
CATAHOULA.
Dr M. F. Walters.
W. L. Ditte.
John P. Benton.
CLAIBORNE.
S. R. Richardson.
Dr. John E. Meadows.
Geo John Young.
CONCORDIA.
Geo. Zeb York.
Geo. B. Walton
F. S. Shields.
John M. Clayton.
DE SOTO.
Dr S. F. Walker.
E. W. Sutherlin.
C. M. Pegues.
FELICIANA, EST.
Dr. O. P. Langworty.
J. L. Cerniere.
J. Scott McVea.
FELICIANA OUEST.
C. W. Ball.
Peirce Butler.
Sam'l McC. Laurason.
FRANKLIN.
A. D Moore
J. C. Bankins.
J. N. Wemble.
GRANT.
Dr M. A. Dunn.
O. E. Teal.
T. J. Rogers.
IBERIA.
Dr A. Duperier.
R. S. Roberts.
Dudley Avery.
John M. Avery.
IBERVILLE.
Dr S. D. Schwing.
Chas. A. Breda.
Augustus Talbot.
JACKSON.
H. F. Smith.
E. E. Kidd.
M. F. Kidd.
JEFFERSON.
Dr D. T. Smith.
W. B. Berthand.
Octave Rousseau.
LAFOURCHE.
Dr John Fleetwood.
Judge E. W. Blake.
Clay Kostebeck.
LAFAYETTE.
M. E. Girard.
Overton Cade.
Judge John Clegg.
LINCOLN.
M. Yonnet.
G. L. Gostkins.
D. Simonton.
LIVINGSTON.
Levi Spiller.
MILLEN A. Strickland.
F. W. Miecar.
MADISON.
H. R. Holmes.
S. R. Lucas.
H. P. McLellan.
MOREHOUSE.
W. T. Hall
Jas. Dalton.
T. O. Lovell
NATCHITOCHES.
Dr. G. W. Butler.
W. H. Jack.
Geo J. H. Congrove.
M. J. Cunningham.
OUACHITA.
Dr. T. Y. Aby.
Dr. A. B Scholer.
Charles A. Bostner.
PLAQUEMINES.
Dr. J. E. Wilkinson.
H. P. Kernachan.
Manuel White.
E. Francis.
POINTE COUPEE.
Dr. A. Circuit.
Dr. J. T. Archer.
Robt. Semple.
RAPIDES.
Dr. R. L. Lesket.
J. C. Wise.
Judge W. F. Blackman.
RED RIVER.
Dr. W. Guthrie.
B. W. Marston.
H. C. Stringfellow.
RICHLAND.
Dr. L. Lidell.
T. J. Maughan.
W. P. Maughan.
SABINE.
Alfred Lout.
W. W. McNealy
E. W. Bibley.
ST. BERNARD.
B. F. Flotten.
A. Estopinal.
Dr. J. O. Bertin.
A. S. Armstrong.
ST. CHARLES.
Emile Recot.
R. S. Labranche.
Owen Malaure.
ST. HELENA.
Dr. R. M Collins.
Chas. E. Lea.
Albert O. Dean.
ST JAMES.
Dr. P. L. Lambremont.
L. Bourgeois.
J. B. Foché.
ST JOHN.
Dr. O. Delaunay.
M. A. Becnel.
T M. Edmundson.
ST. LANDRY.
Dr. W. A. Robertson.
Henry L. Garland.
B. A. Martel.
ST MARTIN.
Dr. A. Guilbeau.
Alex. Declouet.
Judge A. DeBlanc.
ST. MARY.
Dr. O. M Smith.
T. J. Foster.
Geo. G. Zacher.
ST. TAMMANY.
Louis Coquillon, Jr.
Max Cossin.
J. H. Hosmer.
TANGIPAHOA.
Dr T. M. Cleveland.
F. S. Mix.
TENSAS.
Dr. J. Hagan.
G. G. Gerdill.
L. V. Reeves.
TERREBONNE.
Dr Hugh M. Wallis.
Lemon S. Cage.
Walter J. Sellers.
UNION.
Dr R. F. Dillard.
O. D. Steele.
D. Stein.
VERMILLION.
Dr W. D. White.
Adrien Nunez.
R. P. O'Brien.
VERNON
W. B. Hale.
C. F. Connelly.
G. W. Bell.
WASHINGTON
Dr J. W. Springfield.
E. F. Richardson.
John Wadsworth.
WINNSTEN.
J. D. Watkins.
Christopher Chaffee.
Geoty W. Warren.
WISE
Dr J. F. Kelly.
R. L. Jackson.
W. M. Moffett.

SAMUEL D. MCENERY,
Gouverneur de la Louisiane et Président exécutif du Bureau des Administrateurs de l'Hôpital de Charité.

W. J. MEHAN
Maire de la ville de Nouvelle-Orléans.

A. H. MAY,
Chairman du Meeting des Citoyens en faveur de l'Hôpital de Charité.

Vice Président :
DR. TROY LAXTON.
Ex Maire de l'Hôpital de Charité.
CHAS. J. FORSTALL.
THOS. J. SEMMES.
THOS. BOGHMAN.
WM. J. GIBBONS.
M. D. LAGAR.
CAPT. R. SINNOTT.
Dr. C. J. BECKHAM.

Bureau des Administrateurs de l'Hôpital de Charité.
WILL STEVEN, Secrétaire et Trésorier.
31 mars—

Grand Festival de Pompiers

—DONNÉ PAR LA—

Compagnie de Pompe à vapeur de St Bernard No 1.

Dimanche, 1er Avril 1883,

—AU—

OAKLAND GROVE PARK,

Deux fêtes en-dessous des Abattoirs.
Billets.....50 cents
Entrée gratuite pour les dames et les enfants.

Divertissements.

1—Course à pied, pour pompiers seulement. Distance 125 yardes ; prix $3,50.
2—Course à pied, ouverte à tout le monde, distance 150 yardes ; prix $3,50.
3—Course à pied pour femmes ; prix, un bel ombrelle.
4—Concours de saute ; prix, une jolie canne.
5—Shoe Hatching ; prix $1.00.
6—Lutte par le cou et le corps, les deux meilleurs en trois engagements ; prix $50.
7—Cocken grained ; prix, le cochon.

Et autres amusements trop nombreux à énumérer.
31mars—2f

Grand Concert et Bal

—Donné par—

L'ORPHÉON FRANÇAIS,

A LA

Salle Grunewald, le Samedi, 31 mars 1883, à 8 P. M. précises.

PRIX D'ENTRÉE.....$1 00

Le restaurant et les rafraîchissements seront tenus par MM. A Leistero et Galatoire.
25 mars—23,29,30,31

A vendre,

Une GROCERIE bien achalandée, située dans un bon quartier du second district. Pour de plus amples informations, écrire aux initiales C. G., au bureau de l'Abeille.
31 mars—2f

Bureau de la Crescent City R. R. Co.

Nouvelle-Orléans, 28 mars 1883.

A l'Hon. Maire et au Conseil de Ville de la Nlle-Orléans :

Messieurs—Les journaux de ce matin rapportent qu'un compagnie "City Railroad" a collité le droit de passage rue de Chartres, et ajoutent que ladite compagnie prétend avoir, dans une circonstance antérieure, fait une soumission de $50,000 pour cette extension de ses voies, soumission excédant tout autre de $10,000.

Il est surprenant que pareille affirmation ait été faite à votre honorable Corps.

Les faits sont comme suit : Le dernier Conseil a invité les compagnies en-dessous de la rue du Canal à présenter des soumissions pour l'obtention du privilège de prolonger leurs voies rue de Chartres pour la durée non expirée de leurs Chartes.

La compagnie "Crescent City Railroad" a offert $45,000 pour le privilège de prolonger sa voie de la rue Annonciation dont la durée non-expirée de la charte était de quinze ans, soit $3,000 par an. La compagnie "City Railroad" a offert $50 000 pour le privilège de prolonger sa voie de la rue Prytanée, voie dont la durée d'expiration, était de vingt-cinq ans, soit $2 000 par an. A bien considérer les choses, en égard aux dispositions de l'ordonnance sollicitant les soumissions, l'offre de la compagnie "Crescent City Railroad" était cinquante pour cent plus élevée que celle de la compagnie "City Railroad". Le prix offert par la compagnie "City Railroad" est de être de $75,000 pour égaler, relativement, celui de la compagnie "Crescent Railroad", et la proposition de cette dernière d'un pavage de sept mille cinq cents mètres carrés, en pierres carrées au prix de $5 75 le mètre carré, représentant une somme de $43,123 pour le privilège de prolonger la voie de la rue Annonciation, durée de vingt années, est plus avantageuse que la proposition faite aujourd'hui par la Compagnie "City Railroad" de prolonger la voie de la rue Prytanée, pour une durée de vingt-cinq années. Si le Conseil concède l'extension de la voie de la rue Annonciation, rue Chartres, etc., pour une durée de vingt-cinq ans, la compagnie "Crescent City" gagera bien plus qu'aucune autre compagnie et cette extension de la voie de la rue Annonciation, par la rue Coliseum, de la rue